

402  
1892

DIXIÈME

# CONGRÈS NATIONAL

du

## PARTI OUVRIER

TENU A MARSEILLE

du 24 au 28 Septembre 1892



10975

L  
10975

LILLE  
Imprimerie Ouvrière, G. Delory  
rue de Fives, 28

---

# 10<sup>e</sup> Congrès national du Parti ouvrier

TENU A MARSEILLE

du 24 au 28 Septembre 1892

---

## Fédérations, groupes et syndicats représentés

*Aix.* — Groupe socialiste, journal socialiste *le Tocsin* ;

*Alais.* — Comité socialiste, l'Avant-garde, l'Indépendance, la Liberté socialiste, la Libre-Pensée ;

*Alfortville.* — Groupe socialiste révolutionnaire indépendant ;

*Alger.* — Syndicat des cuisiniers ;

*Amiens.* — L'Égalité, l'Idée socialiste, les Socialistes picards ;

*Arbresle.* — Groupe du Parti ouvrier ;

*Arles.* — Le Parti ouvrier, Devoirs et droits, Réunion publique du Parti ouvrier ;

*Armentières.* — Comité central du Parti ouvrier ;

*Asnières.* — L'Égalité ;

*Aubagne.* — Libre-Pensée ;

*Beucaire.* — Conseil municipal, Cercle socialiste ;

*Beauvois.* — Les Plébiens, le Syndicat Textile ;

---

*Saint Benoit de Carmaux.* — Cercle d'études économiques ;

*Bègles.* — La Sentinelle, le Droit social ;

*Bèzenet.* — Chambre syndicale des mineurs et similaires, Cercle républicain socialiste des ouvriers réunis, Conseil municipal ;

*Béziers.* — Parti ouvrier ;

*Bordeaux.* — Agglomération bordelaise du Parti ouvrier, Association électorale des Travailleurs socialistes, Avant-garde bastienne, Comité socialiste du quatrième canton, Groupe d'études sociales l'Égalité, Groupe d'Études sociales l'Éclaireur, Syndicat des ouvriers charbonniers du port, Groupe corporatif des ébénistes, Chambre syndicale des mouleurs en métaux, Le Ralliement, groupe socialiste révolutionnaire, l'Égalité, les Égaux, la Solidarité, la Vigie, la Justice, l'Émancipation sociale, la Montagne, le Progrès social, le Vengeur ;

*Bourg du Péage.* — Parti ouvrier ;

*Le Bouscat-Bruges.* — Les Indépendants ;

*La Bourrine.* — Syndicat des mineurs.

*Calais.* — Parti ouvrier, Comité A. de la Nouvelle France, la Bataille, l'Émancipation du Petit-Courgain, Bibliothèque socialiste, l'Internationale, Comité central du Parti ouvrier, Groupe des Huit heures, l'Union des Peuples, La Varlope solidaire, L'Aiguille cosmopolite, Les Compagnons de

la Truelle, La Métallurgie, Les Trois-Huit, le Réveil Ouvrier (groupe et journal) ;

*Camburat.* — Association des Travailleurs socialistes ;

*Carcassonne.* — Cercle Barbès, Chambre socialiste, Syndicat des ouvriers terrassiers, Syndicat des ouvriers plâtriers ;

*Carmaux.* — Chambre syndicale des ouvriers mineurs, Chambre syndicale des verriers ;

*Cette.* — Parti socialiste ouvrier, le *Socialiste celtois*, Syndicats des plâtriers, tailleurs de pierres, maçons et terrassiers, Chambre syndicale des mécaniciens ;

*Cenon.* — La Liberté ;

*Canteleu.* — Comité du Parti ;

*La Celle.* — Groupe socialiste, Conseil municipal ;

*Saint Cézaire-les Nimes.* — Groupe des Agriculteurs ;

*La Ciotat.* Parti ouvrier, (Agglomération ciotadaine), Syndicat des ouvriers boulangers ;

*Saint Chamas.* — Conseil municipal ;

*Charlieu.* — Parti ouvrier ;

*Colombier.* — Cercle d'Etudes sociales.

*Commentry.* — Chambre syndicale des ouvriers mineurs, Chambre syndicale des métallurgistes, Cercle républicain des ouvriers, Bibliothèque socialiste, Conseil municipal ;

*Cours.* — Conseil municipal ;

- Croix.* — Les Éclaireurs ;  
*Darnetal.* — Groupe d'études sociales ;  
*La Destrousse.* — Syndicat des mineurs ;  
*Doyet.* — Chambre syndicale des mineurs,  
Cercle républicain socialiste des ouvriers réunis ;  
*Douai.* — Union des Travailleurs ;  
*Durdal-Larequille.* — L'Avenir socialiste,  
Conseil municipal ;  
*Ecoche.* — Syndicat des tisseurs et similaires ;  
*Elbeuf.* — Union socialiste du canton d'Elbeuf (Parti ouvrier), « la Fourmi », chambre syndicale des ouvriers et ouvrières de l'Industrie lainière, Groupe économique ;  
*Saint Eloi les Mines.* — Conseil municipal, Comité socialiste, Chambre syndicale des mineurs ;  
*Saint Etienne.* — Fédération des syndicats ouvriers du Bâtiment (11 syndicats), Bourse du Travail (36 syndicats).  
*Figeac.* — Comité socialiste, Fédération socialiste du Lot ;  
*Sainte-Florine.* — Chambre syndicale des ouvriers réunis ;  
*Fontenay-sous-Bois.* — La Solidarité des Femmes ;  
*Fourmies.* — Parti ouvrier, le 89 des prolétaires ;  
*Saint Girons.* — Groupe socialiste du parti ;

*Givors.* — Le Réveil, groupe d'études sociales ;

*Grenoble.* — Le Parti ouvrier, Chambre syndicale des ouvriers en métallurgie ;

*Hellemmes.* — Comité du Parti ;

*Hyères.* — Parti ouvrier ;

*Istres.* — Groupes d'études agricoles et sociales.

*Izeaux.* — Chambre syndicale des ouvriers en chaussures.

*Jarnosse.* — Union syndicale des ouvriers tisseurs et similaires.

*Lézignan.* — Syndicat des cultivateurs.

*Lille.* — Comité central du Parti ouvrier, comité de St-Sauveur, comité de St-Maurice, comité du vieux-Lille, comité de Wazemmes, comité d'Esquermes, comité de Fives, comité du Sud, comité de Moulins-Lille.

*Loos.* — Comité du Parti ;

*Lomme.* — Comité du Parti.

*Lormont.* — Les Droits de l'homme.

*Lyon.* — Conseil local de l'Agglomération lyonnaise, Groupe du 1er arrondissement, Parti ouvrier du IIIe, Groupe de la Croix-Rousse, Réunion du Parti ouvrier des 1er et IVe arrondissements, Groupe de Vaise, Avant-Garde du VIe, l'Egalité de la banlieue, Chambre syndicale des tisseurs fédérés, Chambres syndicales des ouvriers passementiers, ouvriers chenilleurs, Comité de l'Alliance démocratique sociale du IIe arrondissement, Comité de concentration des tra-

vailleurs socialistes du VI<sup>e</sup> arrondissement, Comité des républicains-socialistes du 1<sup>er</sup> arrondissement, Comité des républicains socialistes de la Vilette-Paul Bert, Union syndicale de la passementerie et similaire, Syndicat des ouvriers et ouvrières du tissage mécanique;

*La Motte d'Aveillan.* — Syndicat des ouvriers travailleurs de la terre, Groupe ouvrier;

*Lys lez-Lannoy.* — L'Avant-Garde;

*Malicorne.* — Groupe d'études sociales;

*Mars.* — Syndicat des tisseurs;

*Marseille.* — Conseil municipal, Syndicat des ouvriers aux tabacs, l'Union des chambres syndicales des Bouches du Rhône (80 syndicats), Parti ouvrier (Prado Rouet), Parti ouvrier (Chartreux), Parti ouvrier (Plaine), Parti ouvrier (Agglomération centrale), Syndicat des Forgerons, Syndicat des Tonneliers, Syndicat des Tailleurs de pierre froide, Libre-Pensée, Syndicat des commis en douane, Cercle d'études sociales;

*Maraussan.* — Syndicat des ouvriers travailleurs de terre;

*Saint-Marcel.* — Conseil municipal, Groupe socialiste;

*Maromme.* — Chambre syndicale de l'Industrie, Comités républicains-socialistes du canton;

*Montpellier.* — Le Parti ouvrier, la Bourse du travail (16 syndicats);

*Mimet.* — Syndicat des mineurs;

*Montluçon.* — Cercle républicain des ouvriers, Union des chambres syndicales ouvrières, Union similaire de la Métallurgie, Chambre syndicale des ouvriers de Bâtiment, Chambre syndicale des ouvriers verriers;

*Montvicq.* — Conseil municipal, Chambre syndicale des mineurs, Cercle républicain des ouvriers;

*Moulins.* — Comité socialiste, l'Union syndicale des ouvriers menuisiers-ébénistes, Syndicats des potiers, chapeliers, plâtriers, peintres, typographes;

*Nantes.* — Comité central socialiste révolutionnaire;

*Narbonne.* — Conseil municipal, Chambre socialiste, Fédération narbonnaise, Chambre syndicale des tailleurs, Syndicat des cultivateurs;

*St-Nazaire.* — Bourse du travail (11 syndicats), l'Emancipation;

*Paris* — L'Agglomération du Parti ouvrier, l'Action, cercle d'études sociales des ouvriers et employés des chemins de fer, Bourse du travail, Cercle collectiviste-révolutionnaire du 1<sup>er</sup> arrondissement, Cercle collectiviste-révolutionnaire du 2<sup>e</sup> arrondissement, Cercle collectiviste du 14<sup>e</sup> arrondissement, Comité républicain socialiste intran-

sigéant du 20<sup>e</sup> arrondissement, Comité républicain socialiste intransigeant du 3<sup>e</sup> arrondissement, Chambre syndicale des tailleurs et scieurs de pierre (Seine), journal le *Socialiste*, Cercle socialiste des originaires de l'Allier, Syndicat des couturières, Groupe du Parti ouvrier du XVII<sup>e</sup> ;

*Petit-Quevilly.* — L'Union socialiste ;

*Peyrin.* — Syndicat des mineurs.

*St-Quentin.* — La Sentinelle, Chambre syndicale des travailleurs, Syndicat des brodeurs ;

*Reims.* — Cercle d'études sociales du 2<sup>e</sup> canton ;

*Sains-Richaumont.* — Les ouvriers tisseurs ;

*Romans.* — Parti ouvrier, Chambre syndicale des ouvriers fumeurs, Chambre syndicale des ouvriers en chaussures, Groupe des travailleurs socialistes révolutionnaires, Chambre syndicale des ouvriers maçons et tailleurs de pierre et aides ;

*Roanne.* — Parti ouvrier socialiste (Conseil local), Union syndicale des tisseurs, Syndicat des tanneurs et corroyeurs, Syndicat des pareurs ;

*Roubaix.* — Comité central du Parti ouvrier, Chambres syndicales (11), ouvrière textile, des ouvriers de la filature de laine et coton, des ourdisseurs, des trieurs de laine de Roubaix-Tourcoing et environs, des mécaniciens, des mouleurs, des ouvriers de bâtiment, charpentiers et menuisiers, peintres, ferbl.-zingueurs, cochers, cordonniers,

Coopérative ouvrière La Paix, l'Avant-Garde, le Groupe Karl Marx, l'Union collectiviste, Groupe Culine, l'Entrepont, l'Union ouvrière, les Eboueurs, l'Evolution sociale, l'Humanité ouvrière, Groupe Blanqui, Groupe d'études sociales du quartier de l'Epeule, la Vengeance, la Jeunesse étudiante, Fanfare ouvrière, Rattacheurs laine et coton;

*Rouen.* — Chambre syndicale des ouvriers tapissiers de Rouen et environs, Comité démocratique ouvrier Chambre syndicale des ouvriers cordonniers en cousu, Chambre syndicale des ouvriers menuisiers, Chambre syndicale des marbriers de Rouen et environs, Syndicats de l'industrie cotonnière, des lithographes et papetiers-régleurs, Parti ouvrier, Chambre syndicale des employés ;

*Sigean.* — Groupe socialiste ;

*Sotteville-les-Rouen.* — Chambre syndicale des ouvriers des chemins de fer français, Groupe d'études et d'émancipation sociale, Comité républicain d'initiative électorale, Cercle d'études économiques et sociales ;

*Talence.* — L'Impartial, groupe d'études ;

*Thizy.* — Comité socialiste ;

*Toulon.* — Chambre syndicale des employés de commerce, Parti ouvrier, Comité socialiste révolutionnaire, Parti républicain socialiste ouvrier ;

*Toulouse.* — Groupe socialiste républicain ouvrier ;

*Tourcoing.* — Comité central du Parti, comprenant 6 groupes et 2 chambres syndicales ;

*Trets.* — Parti ouvrier ;

*Troyes.* — Association syndicale des ouvriers et ouvrières de la Bonneterie, Comité central du Parti ouvrier, composé de 6 Comités de quartier ;

*Trignac.* — Syndicat des métallurgistes ;

*Saint Tropez.* — Marins et pêcheurs ;

*Le Vigan et Aulas* — Chambre syndicale des cardeurs ;

*Vienne.* — Groupe du Parti ouvrier ;

*Villeveyrac.* — Parti ouvrier, Comité républicain ;

*Wattrelos.* — L'Union fraternelle ;

*Wasquehal.* — Les Émancipateurs, l'Union fraternelle ;

*Wignehies.* — Les Défenseurs du Droit, (Parti ouvrier).

---

### Liste des Délégués

*Acker.* — Aldy, adjoint, conseiller général.  
*Ami,* secrétaire général de la Fédération des mineurs des Bouches-du-Rhône. — *L. Amic.* — Augros, conseiller municipal. — *Arnaud Eugène.* — Bayle. — *Bernadet.* — *Bertolini.* — *Berthon,* conseiller municipal. — *Boursat.* — *Bacquai,* conseiller municipal.

— Antide Boyer, député. — Briand. — Broussard. — Brémond. — Joseph Brousse, conseiller municipal. — Brun Jacques. — Bernard Cadenat, adjoint. — C. Camet. — Carnaud, conseiller général. — Carrette, maire, conseiller général. — Celle. — Chalvet, adjoint. — Chappe. — Christophe, conseiller municipal. — Cathala. — Clément Michel. — A. Clérissy. — Cochet. — Colomb. — Cornillard. — Jean Coulet, adjoint. — Côte. — Courtois. — Danflous. — Darzens. — David. — Delcluze, conseiller municipal. — S. Dereure. — Martin Dominique. — Dormoy, maire conseiller général. — Duc-Quercy. — Dumas, conseiller municipal. — Delieu. — Dumazet, maire, conseiller d'arrondissement. — Dupied, conseiller prud'homme. — Max Durand-Savoyat. — Durousset, adjoint, président du Conseil des prud'hommes. — Estiennes. — Fages. — Gabriel Farjat. — Ferraud, conseiller municipal. — Ferrari. — Ferroul, maire, député. — Fort. — Eugène Fournière. — Gaston Pierre. — Gaubert, conseiller municipal. — Charles Gautier. — Pierre Gilles. — A. Giraud. — Philémon Gras. — Hyppolite Gros. — Jules Guesde. — Guyot Frédéric. — Jaclard. — Jeannot Louis. — Jourde, député. — Labaune. — Lachize, député. — Paul Lafargue, député. — Lafon. — Lange. — Laurans. — Lepers, conseiller général, adjoint. — Létang. — Lévy, adjoint. — Léonard Libes.

— Maillard. — Marquand. — Marquès. —  
Masquard. — Mazas, conseiller municipal. —  
Elie May. — Edouard Mayeux. — Michel Jean.  
— Michel Louis—Milau, conseiller municipal.  
— Milhaud. — Millet. — Paule Minck. — Mis-  
tral. — Moreau-Montéléon. — Morel. — Nau-  
quette. — Henri Noel. — D'Orsières. — A.  
Palletan. — Passani. — Pelletier. — Péro-  
nin. — Charles Picon. — Pinatel Pierre. —  
Planchon. — Poulain, adjoint. — Prévost.  
— Privat. — Rauzier Marius, adjoint. — Rap-  
pellain. — Raymond, conseiller municipal.  
— Victor Renard. — Ribard, conseiller pru-  
d'homme. — Rivereau. — Risseau. — Rou-  
caïrolles, adjoint. — Roussel. — Sabau. —  
Saint-Martin. — Marius Sarnèque, maire.  
— Sauvage. — Selves. — Signorello, con-  
seiller municipal. — Jean Terras. — Tisot,  
conseiller municipal. — Thévenin. — Thi-  
vriër, député, conseiller général. — Tressaud,  
conseiller municipal. — Vallèze Joseph.  
— Vaulbert, adjoint.

---

### **Représentants des Partis socialistes étrangers**

Liebknecht (Allemagne), Anseele (Belgi-  
que), Van Kol (Hollande).

# TÉLÉGRAMMES

et

# ADRESSES

## Angleterre

Aux délégués du Congrès du Parti ouvrier,  
réunis à Marseille le 24 septembre 1892.

Chers camarades,

Je suis chargé par le Conseil exécutif de l'Union des gaziers et des manœuvres de la Grande-Bretagne et de l'Irlande de vous remercier chaleureusement de votre cordiale et fraternelle invitation à votre Congrès de Marseille. Malheureusement les ressources de l'Union sont absorbées par nos luttes constantes contre les patrons; nous eussions désiré ardemment être représentés à Marseille s'il ne fallait se condamner à de grandes dépenses pour un si long voyage. Mais si nous ne sommes pas de corps, nous sommes d'esprit au milieu de vous. Acceptez nos souhaits pour le succès de votre but final et nos congratulations spéciales pour vos récentes victoires électorales.

Vous faites votre œuvre dans votre pays; nous, nous soutenons notre lutte nationale. Mais ni vous, ni nous ne perdons de vue l'importance suprême du mouvement international, et nous comptons nous rencontrer à

Zurich avec vous et nos camarades internationaux.

Vive le Parti ouvrier ! vive l'organisation internationale des travailleurs !

Fraternellement à vous.

William THORNE,

*Secrétaire général.*

Londres, le 22 septembre 92.

---

Le Club des Travailleurs communistes  
au Congrès socialiste de Marseille.

Chers compagnons,

Nous faisons des vœux pour le succès de votre Congrès, et nous vous envoyons nos sympathies et nos félicitations.

Au nom du Club des Travailleurs  
communistes de Londres :

*Le Secrétaire,*

SALAMON.

Londres, le 22 septembre 92.

---

**Russie**

Chers camarades,

Les démocrates socialistes russes saluent les délégués français réunis en Congrès national du Parti ouvrier.

Qu'il soit de bon augure, le nom de cette ville de Marseille où, il y a douze ans, les représentants du Proletariat français ont élaboré le programme du Parti ouvrier basé sur les principes du socialisme scientifique moderne.

La France bourgeoise se jette dans les bras du Czar, juste au moment où commence l'agonie du régime autocratique russe et où la Russie entière, affamée par l'avidité et la stupidité de son gouvernement, s'apprête à arracher son droit des mains ensanglantées de ses oppresseurs.

La France ouvrière et socialiste est une ennemie implacable du despotisme; elle ne s'alliera qu'à ceux qui travaillent pour l'affranchissement politique et pour l'émancipation économique de la classe productive.

La vieille Russie qui se meurt, asiatique et despotique, est une alliée naturelle et indispensable de tout ce qui est réactionnaire en Europe, et présente, par conséquent, un danger, une entrave perpétuelle, à l'avènement triomphal du Proletariat de l'Europe entière.

La nouvelle Russie européenne et moderne qui surgira de la crise actuelle, non seulement ne présentera plus d'entraves à ce triomphe, mais fournira au contraire de nombreux bataillons à la grande armée internationale du Proletariat démocrate-socialiste du monde entier.

Vive la France ouvrière et socialiste ! vive l'alliance et la solidarité des partis socialistes du monde entier !

**VERA SASSOULITCH.**

**Mes amis les socialistes révolutionnaires**

russe me confient l'agréable devoir d'envoyer de leur part un salut chaleureux au 10<sup>e</sup> Congrès national du Parti ouvrier français réuni à Marseille.

Les Partis ouvriers de tous les pays luttent glorieusement contre le capitalisme sous toutes ses formes et contre les régimes politiques qui lui servent d'appui. De même, nous affirmons encore une fois, devant nos coreligionnaires du Congrès de Marseille, notre ferme résolution de soutenir de tous nos efforts dans notre patrie la lutte énergique en faveur des principes socialistes et contre l'absolutisme impérial, un de leurs plus grands ennemis dans notre pays. Ainsi l'a fait avant nous, avec tant d'abnégation, avec tant de fermeté dans ses convictions socialistes et quelquefois avec tant de succès, le parti de la *Narodnaia Volia*. Ainsi feront tous ses successeurs aspirant à garder dignement la tradition des socialistes révolutionnaires russes.

Nous comptons, dans notre lutte, d'autant plus fermement sur les sympathies des vrais socialistes français, qu'ils ont déjà dénoncé à Lyon à l'indignation du monde socialiste international l'alliance de la bourgeoisie soi-disant républicaine de France avec le Tsarisme.

Salut fraternel au Parti ouvrier de France, qui y reste le seul gardien sincère des tra-

ditions du progrès et de la liberté universelle !

Pierre LAVROFF.

**Autriche**

(Télégramme.)

Le parti démocrate-socialiste autrichien envoie de tout cœur son accolade fraternelle à ses coreligionnaires de France.

Vive la solidarité internationale !

Pour le Comité directeur :

ADLER.

Vienne, 25 septembre 92.

**Belgique**

Compagnons,

Le Parti ouvrier belge, qui salue votre Congrès et lui souhaite bonne réussite, vient renouveler l'affirmation de solidarité internationale que son délégué Anseele a formulée de vive voix.

Depuis longtemps, des liens étroits unissent nos deux partis ; l'occasion, qui s'est offerte au Congrès de Bruxelles de les resserrer, par la collaboration à un commun travail d'émancipation, se reproduit actuellement à votre Congrès de Marseille et nous en profitons.

Marchant au même but, avec, dans l'âme, la volonté identique de combattre le capitalisme sous toutes ses manifestations, et dans



le cœur la même espérance de renverser la réaction, nous avons besoin d'unir nos forces et de nous grouper sous la même bannière.

Aux ennemis de notre classe, coalisés internationalement, il faut opposer la coalition internationale des travailleurs par la réalisation de cette devise que nous acclamons avec vous d'un même élan : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! »

Rivés partout à l'esclavage du salariat par de semblables liens, nous subissons toutes les humiliations, les privations et les exactions, sans pouvoir profiter du fruit de notre labeur.

Dominés par les gouvernements réactionnaires, exploités par les Compagnies capitalistes, nous sommes poussés à la révolte contre la société si cruelle qui réserve la misère aux producteurs et l'opulence aux parasites.

Fatigués de souffrir, conscients de notre force et sûrs de l'avenir, nous entendons mener la lutte contre la caste des exploités et des oppresseurs et combattre pour l'émancipation complète du prolétariat.

On cherche, contrairement à nos intérêts et à nos obligations, à nous séparer et on fomente entre nous, profitant de la faiblesse de quelques salariés, victimes de la tactique odieuse de sociétés capitalistes, des dissensions et des discordes. Des ouvriers, excités, sont irrités les uns contre les autres ; des ac-

tes de brutale protestation sont commis aux applaudissements de nos pires adversaires. Il faut que les partis ouvriers s'élèvent contre ces querelles, ces faiblesses et ces violences ; il faut, et nous vous invitons à le proclamer avec nous, qu'une seule pensée, exprimée en un seul cri, nous anime à travers frontières et océans : « Le Capitalisme est l'ennemi ! »

Recevez, compagnons, l'expression des sentiments de solidarité et de fraternité du Parti ouvrier belge et croyez que nous avons pour tous nos frères, ceux de Belgique et de l'étranger, la même affection.

Pour le Conseil général du Parti  
ouvrier belge :

*Le Secrétaire pour l'extérieur,*  
Jean VOLDERS.

Bruxelles, 20 septembre.

(Télégramme)

Le Cercle des étudiants socialistes de Liège envoie au 10e Congrès national du Parti ouvrier français l'assurance de ses sentiments de solidarité et de fraternité. Il exprime le vœu de voir vos travaux couronnés de succès.

Vive le socialisme international !

*Le Secrétaire,*  
HENAULT.

Liège, le 27 septembre, 11 heures matin.

### **Hollande**

Aux travailleurs français,

Le Parti socialiste de Hollande vous envoie l'expression de ses sympathies par le compagnon H. Van Kol qui vous saluera en son nom.

F. DOMELA NIEUWENHUIS.

La Haye, septembre 1892.

---

### **Italie**

Chers citoyens,

Merci de votre cordiale invitation. Le Comité central du Parti ouvrier italien, reconstitué depuis le Congrès de Gênes sur des bases franchement socialistes, avec les mêmes buts et moyens en vue et à l'aide desquels vous luttez, a discuté la proposition d'envoyer un de ses membres à votre Congrès national : il a reconnu l'importance sociale qu'aurait eue la rencontre de son délégué avec le glorieux délégué de la vaillante démocratie socialiste allemande parmi les représentants de cette France socialiste qui, par l'assaut donné aux municipalités, par la grève héroïque de Carmaux pour la sauvegarde des droits des citoyens contre le monopole politique bourgeois, enfin, par chaque nouvelle manifestation de son élan, rehausse de plus en plus, au centre de l'Europe capitaliste, le drapeau des revendications socialistes.

Les travaux pressants, qu'il a maintenant

à accomplir pour donner plus de solidité à la charpente du Parti ouvrier socialiste à l'intérieur, ont forcé le Comité central italien à renoncer—à son grand regret—à ce plaisir et à cet honneur convoités ; ce qui ne l'empêche nullement d'être parmi vous de tout cœur, s'étant au contraire imposé cette abstention tout à fait matérielle pour faire en ce moment plus de besogne socialiste et pour se mettre en état de présenter au Congrès international de Zurich les cadres d'une armée socialiste italienne plus nombreuse, plus consciente et serrée, dans le combat *international* des exploités contre les exploités.

Et c'est justement dans ce même but d'épargne et de *concentration des forces* que le comité central italien ne saurait adhérer à l'idée émise au dernier Congrès Trades-Unioniste de Glasgow de réunir un Congrès international à part sur la question des huit heures. Cette question, ce *desideratum* des ouvriers de tout le monde et les moyens pour le réaliser au plutôt, doivent être discutés l'année prochaine au grand Congrès international de Zurich, filiation directe des assises ouvrières mondiales de Paris et de Bruxelles, et on ne saurait voir qu'une déperdition de forces à le soustraire, en quelque sorte, à cette juridiction naturelle, que le Congrès de Bruxelles a établie avec l'approbation des délégués des Trades-Unions mêmes.

Nous jugeons qu'il serait peut-être utile que votre Congrès émette là-dessus un vœu motivé.

En attendant, nous vous félicitons de votre courageux travail et nous vous envoyons 50 francs pour vos grévistes de Carmaux, en les saluant et en vous saluant au cri de : Vive les militants de la France ouvrière ! Vive le Socialisme international !

*Le Comité central du Parti  
des Travailleurs italiens :*

BERTINI Enrico, typographe ; CROCE Giuseppe, gantier ; DELL'AVALLE, typographe ; FERLA Annetta, des Filles du travail ; FOSSATI Giuseppe, mécanicien ; LAZZARI Costantino, comptable ; MAFFI Antonio, député.

*Le Secrétaire international du travail :*  
Filippo TURATI.

---

### **Espagne**

Frères de France,

Dans l'impossibilité, faute de moyens, d'envoyer à votre Congrès un délégué représentant le Parti ouvrier socialiste espagnol, nous vous adressons la présente en signe d'affection pour nos coreligionnaires de France, et d'adhésion aux délibérations que vous allez prendre.

Il y a treize ans, un Congrès ouvrier proclamait à Marseille la lutte de classes et la nécessité de socialiser les moyens de produc-

tion pour en finir avec le capitalisme et faire de la richesse sociale le patrimoine de tous; aujourd'hui, un autre Congrès ouvrier, réuni dans cette même ville, va prendre d'importantes résolutions à l'effet d'accélérer la disparition de la société capitaliste et de tâcher que la transformation économique soit, à breve échéance, un fait accompli qui en finira avec l'esclavage et la misère dont souffrent les producteurs.

Pendant le laps de temps écoulé entre un Congrès et l'autre, les progrès du socialisme révolutionnaire en France ont été extraordinaires. Actuellement, il existe chez vous, non seulement une nombreuse presse socialiste, mais le Parti ouvrier compte des représentants dans les Conseils municipaux et généraux, ainsi qu'au Parlement.

Les récentes victoires que le Parti ouvrier vient de remporter sur le terrain électoral, ainsi que le triomphe de Lafargue à Lille, sont des signes certains, très certains, que le prolétariat français, au lieu de se laisser hypnotiser par les charlatans de la bourgeoisie, entre résolument sur le terrain de la lutte des classes, avide d'obtenir son émancipation économique.

Certains, estimés camarades, que les délibérations que vous allez prendre seront profitables à la bonne marche du socialisme révolutionnaire en France et à la cause du pro-

létariat en général, nous y adhérons de cœur et vous envoyons un salut fraternel.

Vive le Parti ouvrier français ! Vive le socialisme international ! Vive l'émancipation humaine !

Pour le Comité national du Parti ouvrier espagnol.

P. IGLESIAS, *président*.—DIEGO, *secrétaire*.

Salut aux camarades de France réunis en Congrès à Marseille.

Le groupe socialiste de Grenade ayant eu connaissance de la célébration du Congrès qui doit avoir lieu le 24 courant, vous envoie un fraternel salut, souhaitant que vous soyez inspirés des principes d'égalité et de fraternité, base sur laquelle la classe des travailleurs obtiendra ses revendications et le bien-être auquel elle a droit.

Nous souhaitons également que vos délibérations s'accordent avec les grands principes du socialisme révolutionnaire universel.

Pour le groupe : Rafael NORRO, Enrique LIEVERS, Nicolas REBOLLO, FRANCISCO PEREZ, Juan-José ESPINOSA, José MAHERANA.

*Grenade*, le 23 septembre 1892.

**Roumanie**

(*Télégrammes*)

Bucharest, 23 septembre.

Parti ouvrier de Bucharest nous charge de

saluer le dixième Congrès du Parti. Vive le prolétariat international !

MILLE.

Ploesti, 23 septembre.

De cœur avec vous, le Parti ouvrier de Ploesti salue le Congrès. Vive le socialisme international !

Radovici BAELBASSA.

Paris, 24 septembre.

Les socialistes roumains envoient au Congrès leurs félicitations fraternelles.

DIAMANDY.

#### **Suisse**

Nous nous sommes vivement réjouis de la fraternelle invitation à votre Congrès, mais nous regrettons beaucoup de ne pas être en état de nous faire représenter. Nos forces pécuniaires sont tellement absorbées par la lutte actuelle qu'il nous est impossible d'envoyer un des nôtres pour siéger parmi vous.

Mais cette impossibilité ne nous empêche pas, camarades, d'être au milieu de vous de tout notre cœur et de toute notre âme et de vous dire que les frontières ne nous séparent pas et que nous combattons avec vous le capitalisme, le chauvinisme, l'ignorance et l'exploitation de l'homme par l'homme sous toutes les formes.

Que votre Congrès soit un nouveau pas

vers l'émancipation du peuple français et de tout le genre humain!

Agréer, chers camarades, mes fraternelles salutations.

Robert SEIDEL.

*Secrétaire du Comité d'organisation  
du Congrès international de Zurich.*

**France**

Grenoble, 27 septembre.

La réorganisation récente de notre syndicat ne nous a pas permis d'envoyer un délégué au Congrès, mais nous vous envoyons notre adhésion et nous nous associons de tout cœur à vos travaux, convaincus que de ces grandes assises du prolétariat sortiront un ordre d'idées et une méthode sûre pouvant guider tous ceux qui produisent dans la voie de leur émancipation sociale.

Pour les ouvriers en métallurgie de la ville de Grenoble,

COLLET.

Figeac, 26 septembre.

La Fédération socialiste du Lot, le Comité socialiste de Figeac et l'Association des travailleurs socialistes de Camburat adressent leurs fraternelles salutations aux délégués du Parti ouvrier réunis à Marseille.

ANTRAYGUES.

Béziers, 27 septembre.

Le Parti ouvrier de Béziers envoie à ses

camarades du Congrès de Marseille ses fraternelles salutations.

Il ne doute pas que les résolutions votées seront conformes aux aspirations des travailleurs.

*Le Président:* Abel BOUSQUET.

Le groupe l'Action, cercle d'études sociales des ouvriers et employés de chemins de fer, en autorisant son comité de vigilance à déléguer au 10e Congrès national du Parti ouvrier le camarade Moreau-Montéléon, a entendu donner à ce dernier le mandat ferme de s'associer à toutes résolutions tendant à l'affranchissement du prolétariat industriel et agricole et à l'expropriation politique et économique de la bourgeoisie capitaliste. Le camarade Moreau-Montéléon a aussi mandat de déclarer qu'en créant l'Action, ses fondateurs ont entendu former un groupe de lutte et de propagande, une véritable troupe d'avant-garde qui restera invariablement à son poste de combat.

## DÉCLARATION

*(votée par acclamations)*

Le dixième Congrès national du Parti ouvrier français, au nom des 107 villes et des 718 groupes ou syndicats qu'il représente, salue les travailleurs du monde

entier qui, organisés en parti international de classe, combattent pour l'émancipation sociale et il envoie l'expression de ses plus vives sympathies à ceux et à celles qui, sous la torture russe et dans les prisons monarchiques et républicaines d'Europe et d'Amérique, expient leur dévouement à la grande cause de la libération humaine.

Il acclame dans les victoires socialistes du premier mai le prochain et décisif avènement au pouvoir politique du prolétariat, appelé à faire aboutir la révolution ouvrière en instaurant, sur les ruines du système capitaliste, la propriété et la production sociales.

Douloureusement ému par les troubles de Liévin et de Lens, il crie aux mineurs du Pas-de-Calais : « Cessez une lutte fratricide ! Ce n'est pas contre vos frères de misère de Belgique que vos colères doivent se tourner, mais contre les Compagnies qui se servent de leurs bras pour vous affamer et vous asservir. »

Il félicite les ouvriers de Carmaux qui, après avoir installé leur classe à l'hôtel-de-ville, se sont solidarisés avec leur élu Calvi-gnac pour la défense du suffrage universel. Et, en même temps qu'il flétrit un gouvernement prétendu républicain qui, en insurrection contre son propre principe, déshonore l'armée française en la mettant, comme au 2 Décembre, au service d'un attentat

contre la souveraineté populaire, il le somme de retirer immédiatement du champ de grève nos soldats transformés en chiens de garde de la propriété capitaliste et de frapper de déchéance une Compagnie qui se sert du sous-sol national pour supprimer les droits politiques de toute une population.

Il s'engage enfin, au nom du parti, à soutenir de toutes ses forces et jusqu'au bout ces combattants du droit ouvrier au gouvernement du pays, en multipliant les souscriptions et en organisant par toute la France une campagne de réunions publiques.

## **RÉSOLUTIONS**

**Rapport du Conseil national sur la situation du Parti et son action pendant l'année écoulée.**

Les délégués au Congrès, après avoir entendu le rapport du Conseil national pour l'exercice 1891-1892 témoignent de leur confiance et de leur fraternelle sympathie à l'égard des membres dudit Conseil dont l'intelligence, l'activité et l'énergie sont les principaux facteurs des récents succès du Parti ouvrier français.

**Le 1er Mai 1893.**

Considérant que la démonstration inter-

nationale de mai a pour but d'affirmer la solidarité des travailleurs de tous les pays et de les acheminer, par une action commune, à l'expropriation politique et économique de la classe capitaliste ;

Considérant que la journée de huit heures, qui a été choisie comme revendication principale et générale, est, en même temps que la plus importante des réformes à arracher à la société bourgeoise, une protestation contre le sur-travail dont les prolétaires sont victimes au seul profit de la classe parasitaire et le moyen de démontrer aux masses encore ignorantes qu'elles n'ont rien à attendre des pouvoirs publics tant qu'ils seront aux mains de leurs exploiters économiques ;

Le 10<sup>e</sup> Congrès national du Parti ouvrier décide :

1<sup>o</sup> Que, le 1<sup>er</sup> mai 1893, le travail devra être partout suspendu et les usines, mines, ateliers vidés, où les travailleurs ne manufacturent, avec la fortune du maître, que de la misère pour eux et leurs familles ;

2<sup>o</sup> Que, pour le reste, les travailleurs auront à manifester d'après les circonstances locales et sous la forme qu'ils jugeront la meilleure, soit qu'ils votent, comme à Paris où le scrutin sera ouvert, pour des candidats de leur classe ; soit qu'ils usent de leur droit à la rue ; soit qu'avec les municipalités socialistes ils fêtent leur premier

avènement au pouvoir communal ; soit que, par de nouvelles mises en demeure, ils fassent éclater la mauvaise volonté et l'impuissance de nos dirigeants bourgeois.

Le Congrès n'entend exclure aucun mode de participation au 1er mai. Il les admet tous et ne demande au prolétariat français que d'être debout ce jour-là, au cri de : Vive les huit heures ! Vive l'Internationale ouvrière !

#### **Congrès international de Zurich**

Considérant que la journée de huit heures est inscrite au programme des partis socialistes des deux mondes et que sa réalisation sera étudiée au Congrès international de Zurich ;

Considérant que les Trade's-Unions de la Grande Bretagne et de l'Irlande, après avoir pris part au Congrès de Bruxelles, déhèrent le pacte international qui a été conclu en organisant sur cette question spéciale un Congrès international à Londres en opposition à celui de Zurich ;

Considérant que l'agitation pour la journée légale de huit heures est sortie du Congrès international de Paris de 1889 et que les Trade's-Unions ne l'ont acceptée que sous la pression du mouvement socialiste ;

Considérant que le Parti socialiste international ne peut laisser limiter à la seule question des huit heures l'agitation ouvrière

ainsi que le voudrait la majorité trade's-unioniste de Glasgow ;

Le 10e Congrès national du Parti ouvrier français, formé des représentants de 718 Chambres syndicales et Groupes socialistes, décide qu'il ne prendra pas part au Congrès de Londres ; blâme la majorité antisocialiste de Glasgow d'avoir essayé de jeter la division dans le parti du travail en organisant le Congrès de Londres et invite les Trade's Unions à rallier le mouvement ouvrier international et à se faire représenter au Congrès de Zurich.

---

Le Conseil national du Parti est chargé de demander à la Commission suisse d'organisation du Congrès international de Zurich d'avancer la tenue dudit Congrès au mois d'Avril, pour permettre une entente internationale en vue du 1er mai.

Dans le cas où, pour des raisons internationales, le Congrès ne pourrait avoir lieu en Avril, la commission d'organisation est invitée à le renvoyer au mois de Novembre, pour qu'il ne coïncide pas avec la bataille électorale que le Parti ouvrier français aura à livrer l'été prochain sur le terrain législatif.

---

Le Congrès décide que les délégués du Parti ouvrier français à Zurich auront à

aborder, à discuter et à résoudre les questions — encore inconnues — qui pourraient figurer à l'ordre du jour, dans le sens du programme et de la tactique du Parti.

### **Les prochaines élections législatives**

Le 10e Congrès national du Parti ouvrier décide :

1. Que, fidèle à son rôle d'agitateur et d'instructeur des masses prolétariennes, le Parti devra, l'année prochaine, engager la lutte dans toutes les circonscriptions où il compte des groupes et des membres sans avoir à se préoccuper des chances de succès;

2. Qu'au cas où, par endroits, des coalitions s'imposeraient, les candidats du Parti sont tenus à rester sur le terrain de la lutte de classe et à arborer le programme général et le titre du Parti ;

3. Qu'il sera toujours loisible, aux groupes, d'adjoindre à ce programme telles revendications locales ou professionnelles qui seraient jugées nécessaires, étant donné qu'en aucune circonstance ces adjonctions ne seront en contradiction avec le but du Parti et sa tactique.

Le Congrès invite, en outre, les organisations du Parti à se préparer, dès aujourd'hui, à la prochaine bataille électorale en organisant, sans tarder et par semaine, le *sou du scrutin*.

**Les Municipalités socialistes  
et le programme de Lyon**

Le 10<sup>e</sup> Congrès national du Parti ouvrier décide :

1<sup>o</sup> Que les Conseils municipaux socialistes devront poursuivre sans relâche l'application du programme de Lyon ;

2<sup>o</sup> Que les conseillers socialistes isolés au sein d'assemblées bourgeoises auront à s'efforcer de faire prévaloir ces réformes dans leur sphère d'action.

---

Le Congrès charge en outre le Conseil national de servir d'intermédiaire entre les municipalités du Parti et de les tenir mutuellement au courant des moyens employés par chacune d'elles pour la bonne et prompte exécution du programme qui leur est commun.

---

**De la propagande et de l'organisation du Parti dans les campagnes**

Le Congrès décide de compléter le programme général du Parti par le programme agricole suivant destiné à rallier au socialisme les travailleurs des champs :

ARTICLE PREMIER. — Minimum de salaire fixé par les syndicats ouvriers agricoles et par les conseils municipaux, tant pour les ouvriers à la journée que pour les loués à l'année (bouviers, valets de ferme, filles de ferme, etc.)

ART. 2 — Création de prud'hommes agricoles ;

ART. 3 — Interdiction aux communes d'aliéner leurs terrains communaux ; amodiation par l'État aux communes des terrains domaniaux, maritimes et autres actuellement incultes ; emploi des excédents des budgets communaux à l'agrandissement de la propriété communale ;

ART. 4. — Attribution par la commune des terrains concédés par l'État, possédés ou achetés par elle, à des familles non-possédantes, associées et simplement usufruitières, avec interdiction d'employer des salariés et obligation de payer une redevance au profit du budget de l'assistance communale ;

ART. 5. — Caisse de retraite agricole pour les invalides et les vieillards, alimentée par un impôt spécial sur les revenus de la grande propriété ;

ART. 6 — Achat par la commune de machines agricoles et leur location à prix de revient aux cultivateurs ; — Création d'associations de travailleurs agricoles pour l'achat d'engrais, de drains, de semences, de plants, etc., et pour la vente des produits ;

ART. 7. — Suppression des droits de mutation pour les propriétés au-dessous de 5000 francs ;

ART. 8 — Réduction, par des commissions d'arbitrage, comme en Irlande, des

baux de fermage et de métayage, et indemnité aux fermiers et aux métayers sortants pour la plus-value donnée à la propriété;

ART. 9. — Suppression de l'article 2102 du code civil donnant aux propriétaires un privilège sur la récolte, et suppression de la saisie-brandon, c'est-à-dire des récoltes sur pied; constitution pour le cultivateur d'une réserve insaisissable comprenant les instruments aratoires, les quantités de récoltes, fumiers et têtes de bétail indispensables à l'exercice de son métier;

ART. 10. — Révision du cadastre, et, en attendant la réalisation de cette mesure générale, révision parcellaire par les communes;

ART. 11. — Cours gratuits d'agronomie et champs d'expérimentation agricoles.

#### **Conseil national pour 1931-32**

A l'unanimité le Conseil national sortant est réélu, composé des citoyens Crépin, Dereure, Ferroul, Jules Guesde, Paul Lafargue, Prévost, Quesnel.

#### **Le prochain Congrès national**

Mandat est donné au Conseil national de désigner le siège du prochain Congrès national du Parti, en avisant, au moins trois mois à l'avance, les groupes et syndicats adhérents.

## Vœux

Deux vœux ont été émis à l'unanimité : le premier en faveur d'une amnistie pleine et entière imposée aux pouvoirs publics par l'opinion et l'action populaire; le second tendant à l'union des forces socialistes et à la prochaine formation de tous les travailleurs en un grand et unique Parti ouvrier.

Un troisième vœu, émanant du dernier Congrès régional du Parti ouvrier du Nord et visant à substituer aux Congrès internationaux de deux ans en deux ans des conférences internationales aussi fréquentes que l'exigeraient les circonstances et composées de délégués des Conseils nationaux des divers partis socialistes, a été réservé pour une étude ultérieure, le Congrès se bornant à en prendre acte.

## DISCOURS de LIEBKNECHT

Compagnons, frères,

Ce matin je ne voulais pas interrompre la discussion si importante, et pour moi spécialement intéressante, du Congrès concernant le premier Mai; mais maintenant, avant d'entrer dans l'ordre du jour, il est de notre devoir, à notre ami Anseele et à moi, de vous remercier de l'accueil chaleureux

que vous nous avez accordé, à nous étrangers, pour parler dans le langage de l'ancienne société.

Nous savons que cette explosion de sympathie et d'enthousiasme international ne s'est pas adressée à nos personnes, mais aux partis que nous représentons et qui nous ont envoyés ici. Quant à moi, c'est le parti socialiste allemand, le socialisme organisé et militant de l'Allemagne, qui m'a délégué à votre Congrès et m'a chargé de vous apporter les salutations et les vœux fraternels de l'Allemagne ouvrière et socialiste.

Il y a deux ans à peu près Ferroul et Guesde furent délégués par vous à notre Congrès de Halle ; l'année passée nous n'avons pas pu rendre la visite ; aujourd'hui nous voilà parmi vous, vous serrant la main au nom du prolétariat allemand.

Ce Congrès-là s'appelle Congrès national, mais c'est aussi un Congrès international.

Vous êtes internationalistes, nous le sommes ; pour nous socialistes, il n'y a pas de question de nationalité, nous ne connaissons que deux nations : la nation des capitalistes, de la bourgeoisie, de la classe possédante d'un côté, et de l'autre, la nation des prolétaires, de la masse des déshérités, de la classe travailleuse ; et de cette seconde nation nous sommes tous : vous,

socialistes français, et nous, socialistes allemands.

Nous sommes une même nation ; les ouvriers de tous les pays forment une seule nation qui est opposée à l'autre nation, qui est aussi une et la même dans tous les pays.

Entre vous Français et nous Allemands il y a un large fleuve de sang ; nous en sommes innocents de ce sang ; ce sont nos ennemis à nous qui l'ont versé et ce fleuve de sang ne forme pas une frontière de haine pour nous. Nous sommes des frères. Nous avons protesté contre la guerre fratricide de 1870 comme vous avez protesté vous-même et notre attitude vis-à-vis de la guerre n'a jamais changé.

La bourgeoisie qui veut nous diviser vous dit dans ses journaux que nous avons changé ; que nous ne sommes plus les socialistes de 1870-71 ; que nous avons abandonné le drapeau révolutionnaire ; que nous sommes devenus chauvins : elle en a odieusement menti ; nous n'avons changé ni de programme, ni de tactique ; nous sommes ce que nous étions dès le commencement et nous resterons ce que nous sommes, révolutionnaires et internationalistes. Nous avons même à notre dernier Congrès accepté un programme plus révolutionnaire que le premier et ce programme contient un paragraphe déclarant expressément que nous

sommes unis et solidaires avec les prolétaires de tous les pays.

Nous tous socialistes internationalistes nous sommes une grande armée dont vous Français et nous Allemands, ainsi que les socialistes des autres pays, ne sont que les corps d'armée différents.

Et croyez-moi, nous qui avons lutté contre Bismarck et qui l'avons battu, renversé après une lutte de 25 ans, nous ne serons soumis, dévoyés par aucun pouvoir au monde.

Nous sommes prêts à donner la dernière goutte de notre sang pour la cause du socialisme et nous continuerons la lutte d'émancipation jusqu'à la victoire.

Je ne veux pas faire de la politique maintenant; je termine par le cri qui termine toutes les réunions socialistes en Allemagne et qui vous montre l'esprit de notre mouvement :

Vive la démocratie socialiste internationale et révolutionnaire !